

Faxen Flausen Firlefanzen

Un spectacle pétillant de pitreries, rire et poésie !
11 mars 2020 — 20 décembre 2020

Le légendaire roi des clowns, Grock, était aussi un excellent acteur ! C'est ce personnage, accompagné d'autres artistes remarquables, que l'exposition « Faxen Flausen Firlefanzen » se propose de faire revivre. Les films originaux des sketches de Grock ; « der Rote Blau », film poétique de Isa Hesse avec le pantomime Roy Bosier, les curiosités issues des ateliers de Dimitri, les portraits de clowns de l'artiste outsider Camille Bombois, les étonnants objets de Kirila Faeh et de Pirkko Fleig nous invitent tous à rêver, sourire et nous émerveiller.

Camille Bombois (1883 — 1970)



Camille Bombois, fils d'un batelier, grandit sur une péniche dans des conditions fort modestes. Il gagne ensuite sa vie comme ouvrier agricole où sa force physique est légendaire. Il se mesure aux hommes forts des cirques ambulants qui font étape dans sa région. C'est le tremplin qui l'amène à s'engager comme lutteur dans les cirques Gay et Minard-Caron pour affronter des musclés professionnels ou amateurs. Pour quelques années, la vie de cirque est son monde, dans lequel il côtoie des artistes, clowns et athlètes qui joueront un rôle central dans sa peinture. Depuis l'âge de 16 ans Camille Bombois peint, sans ambition, par pur plaisir. C'est à son épouse, son modèle préféré, qu'il doit de se faire connaître et de finalement gagner sa vie avec son art. Douée d'un sens du commerce bien développé, celle-ci commence à vendre, sans

qu'il s'en doute, quelques œuvres de son mari alors qu'il est sur le front pendant la Première Guerre mondiale. C'est la percée qui consacre Camille Bombois comme artiste. Aujourd'hui, avec Henri Rousseau, Séraphine, André Bauchant et Louis Vivin, il fait partie des « Cinq maîtres primitifs » célébrés par Wilhelm Uhde.

Roy Bosier (1931 — 2006)

Roy Bosier est un homme de beaucoup de talents et de presque autant de handicaps. Malgré sa presque surdité il parvient à faire sa place dans le monde du show business international



grâce à son caractère positif et passionné, son inépuisable énergie et son immense talent. De son vrai nom Roy Bosshard, il naît en Ecosse d'une mère suisse qui rentre au pays alors que Roy et sa sœur aînée sont encore enfants. C'est là qu'il apprend à lire sur les lèvres et à articuler. Parler cependant ne sera jamais au centre de sa manière de communiquer. C'est par les mimiques et le jeu corporel qu'il s'exprime. Il devient célèbre comme pantomime, danseur, chorégraphe et instructeur physique ; il fonde sa propre troupe de clowns « I Gesti di Roma » et travaille avec des célébrités du monde du théâtre et du cinéma (notamment Sergio Leone et Christoph Marthaler). Pour des raisons pratiques il change son nom de Bosshard en Bosier lors de ses années parisiennes : « Bosshard » se prononçant en français comme « Beaux-Arts » prêtait à confusion !

Pendant les 20 dernières années de sa vie il habite avec sa fille Sara à Zurich, à côté de l'emplacement de l'actuel Musée Visionnaire. Il travaille comme chorégraphe, acteur et instructeur physique au « Schauspielhaus », le théâtre de Zurich, et entreprend encore une formation de physiothérapeute. Roy Bosier est un personnage engagé, aimé et très populaire dans tout son quartier : il est thérapeute, donne des cours d'acrobatie pour les enfants et de gymnastique pour les adultes pendant son temps libre. Le film de Isa Hesse « Der Rote Blau » avec Brigitte Kronjäger à la flûte (film restauré en 1971 par la ZHdK (Haute école d'art de Zurich) sous la direction de Fred Truniger dans le cadre des Expériences cinématographiques suisses) présente le comédien Roy Bosier dans toute son expressivité.

Dimitri (1935 – 2016)

Lorsqu'à l'âge de sept ans le petit Dimitri voit le clown Andreff sur la scène du cirque Knie, il sait aussitôt que c'est cela qu'il veut devenir : clown ! Cependant, afin d'avoir une formation un peu conventionnelle, il commence par faire un apprentissage dans l'atelier de céramique de Margrit Linck-Daepf à Berne. Après ses heures de travail, il prend des cours de

Dès lors les offres de se produire aussi bien en Suisse qu'à l'étranger affluent et Dimitri se rend de Verscio (Tessin) à Paris, Berlin, en Grèce, en Angleterre, à New York, en Amérique du Sud, en Chine et au Japon notamment. Pendant trois saisons, faisant figure de clown national, il est en tournée avec le cirque Knie qui, pour la première fois, engage un clown qui ne vient pas du monde du cirque. Dimitri n'est jamais à court d'idées ni de projets. Il est doué dans les domaines les plus divers, actif jusqu'aux derniers jours de sa vie comme clown, acteur, régisseur, créateur de costumes et de décors de théâtre. Il peint aussi, dessine et crée toute sortes d'objets comme ceux qui sont présentés dans l'exposition. « Je ne suis pas un sculpteur » lit-on sur son site internet, « mais un clown qui crée des objets. En fait ce sont mes rêves qui prennent vie ». Pourtant son dernier rêve ne voit pas le jour : il nourrissait depuis longtemps le projet de tourner un film muet mais juste avant sa réalisation Dimitri quitte la scène pour toujours.

Kirila Faeh (1953, vit à Zurich)

Kirila Faeh naît près de Zagreb où elle étudie la peinture à l'Académie des Beaux-Arts. Elle obtient un Master en arts graphiques mais se positionne elle-même catégoriquement hors



théâtre, d'acrobatie et de clarinette. Son modèle, son maître et idole est Grock, le roi des clowns, même s'il n'a pas la chance de le rencontrer personnellement. Il apprend sa mort le 14 juillet 1959, au jour exact de son premier engagement professionnel en tant que clown. Peu après il fait ses débuts en solo dans le traditionnel théâtre Castagnata à Ascona.

du contexte artistique établi : « Gagner de l'argent avec l'art n'est pas du tout dans mes qualités » dit-elle aujourd'hui à l'âge de 67 ans. Plus jeune, elle vécut longtemps à New York où elle rencontre son futur mari, le Suisse Maurice Faeh. Avec lui et leur fils, elle s'installe ensuite à Zurich où elle doit se réorienter, aussi bien personnellement qu'artistique-

ment. Kirila veut développer son propre style et se distancer de tout l'apparis, du déjà vu ou du bien établi. Sa recherche porte ses fruits : depuis 15 ans elle travaille les matériaux naturels qu'elle récolte dans les bois lors de ses promenades quotidiennes. Avec ses trouvailles de brindilles, graines, feuilles, plumes d'oiseaux, champignons et fruits séchés, elle réalise des objets en filigrane qui semblent prendre vie entre ses mains. Ils nous incitent à découvrir l'esthétique des insignifiants petits trésors gisant sur les chemins et que l'on aurait tendance à ne pas même remarquer. Les Twiggy Twists, du nom que l'artiste donne à ses figurines, comme les têtes de poupées en porcelaine présentées dans l'exposition, habitent leur propre monde très particulier. Les collages de Faeh les accompagnent qui, avec des taches de couleurs et divers matériaux naturels font naître et surgir de grotesques figures aux allures parfois effrayantes.

Pirkko Fleig (*1958, vit dans le Piémont)

Par manque de moyens financiers Pirkko Fleig, menuisière de formation, accumule depuis des années des déchets : les siens, ceux de ses amis, ceux qu'elle trouve. Elle n'achète plus rien, même pas dans les marchés aux puces. Elle conserve ces rebuts dans un grand tiroir

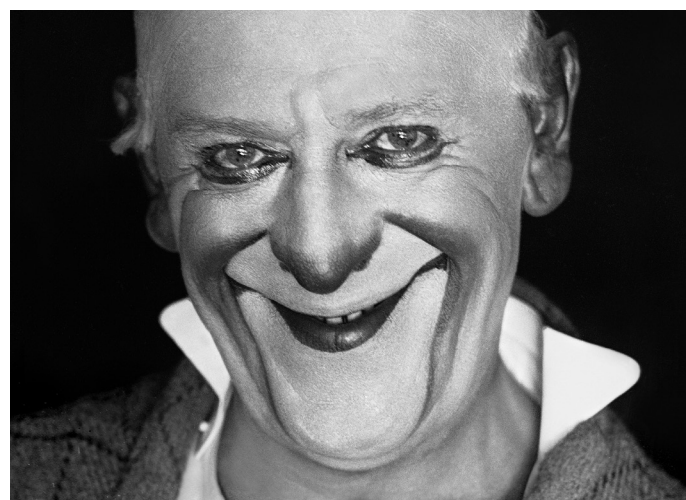


jusqu'à ce que celui-ci déborde. Puis tout ce qu'il contient de bouts de plastique, bouteilles ou flacons vides, voitures miniatures, pièces de Playmobil, guirlandes, rubans, coupons d'étoffe, bouchons de champagne, poupées Barbie, papiers de chocolat, tubes aplatis et toute autre trouvaille, retrouve un nouvel emploi. Dès 2006, Pirkko Fleig commence à les

transformer en objets lumineux. Au début il s'agit de créer à bon marché des cadeaux originaux pour ses amis. Au fil du temps, ces lampes qu'elle appelle méduse, insecte, homme, lanterne de cirque entre autres titres, deviennent sa passion et la marque non équivoque de sa singularité. Ces magnifiques objets sont le fruit d'un long processus de création pouvant durer des années avant de briller de leur éclat tout neuf. A les contempler, on oublie qu'ils proviennent de la récupération de déchets de la société de consommation. Ils se fondraient parfaitement dans l'ambiance particulière de la villa de Grock au Piémont, non loin de la nouvelle patrie de Pirkko Fleig.

Adrien Wettach alias Grock (1880 — 1959)

Très tôt déjà le jeune Adrien Wettach a l'ambition de devenir quelqu'un. Dans ce but il interrompt son apprentissage d'horloger à l'âge de 16 ans et s'en va avec quatre francs en poche en Hongrie où il a accepté un poste d'instituteur pour les enfants d'un baron. Il promet à sa mère qu'à son retour il sera un homme accompli ! Promesse tenue : très doué, il fait ses armes à l'étranger en se produisant comme musicien, homme-serpent, jongleur et clown, prouvant ainsi ce dont il est capable. Il est ensuite engagé dans plusieurs cirques euro-



péens et devient le célèbre clown Grock. Ses partenaires de scènes sont notamment Marius Galante, Géo Lolé, Max van Embden et surtout Umberto Guillaume, alias Antonet, maître et partenaire avec lequel il voyage presque dans le monde entier. C'est au début des années 1930 qu'il atteint le sommet de la gloire avec son fameux sketch du saut de la chaise

et ses non moins célèbres « pourrrquuuoi » et « sans blâââgue ». À l'apogée de sa popularité, il se fait construire une pompeuse villa de style néobaroque à Oneglia en Italie dans la province d'Imperia. Toute la décoration est à son effigie, son image est omniprésente : sculptée dans la façade, sur la marqueterie du sol, sur les balustrades et jusque dans la taille des buissons du jardin. Pourtant, à cause

de difficultés pécuniaires dues à l'échec d'un projet de film, il ne peut se retirer dans son presque château et doit continuer à se produire sur scène afin de se remettre financièrement. Après la deuxième guerre mondiale c'est pour sauver sa réputation qu'il doit se battre. Bien qu'il eût toujours affirmé ne pas s'intéresser à la politique, il est accusé d'avoir sympathisé avec le national-socialisme.

Concept: Manuela Hitz, Yvonne Türler

Conservatrice: Manuela Hitz

Texte: Yvonne Türler

Relecture: Gernot Mair

Traduction: Françoise Dufey (français), Dr. Nina Zimnik (anglais)

Prêts: Musée de la chaussure Bally, Sara Bosier, Famiglia Dimitri, Kirila Fäh, Pirkko Fleig, Raymond Naef, Collection S. Brunner, prêts privés

Montage et mise en place: Freddy Biniok, Alex Cekic, Meret Draeyer, Pirkko Fleig, Norbert Günther, Sarah Lebeck-Jobe, Alexandra Rietiker, Maggie Rizzi

Communication, animations, visites guidées: Freddy Biniok, Iluska Grass, Manuela Hitz, Lea Hofer, Ursula Sax, Christina Studer, Yvonne Türler

Remerciements

L'exposition «Faxen Flausen Firlefan» a été réalisée grâce au coucours et précieux soutien des institutions, fondations et personnes privées suivantes:

Fonds de participation du Département des finances de la Ville de Zurich, Sara Bosier, Kirila Faeh, Pirkko Fleig, Dr. Jörg Furrer, Silver Hess, Christoph Kuhmann, Raymond Naef, Fondation Annemarie Schindler, Fred Truniger, diverses fondations ne souhaitant pas être nommées, donateurs et membres de l'Association du Musée Visionnaire.

Merci en particulier à tous les collaborateurs et collaboratrices bénévoles, à l'accueil et derrière les coulisses, et à tous ceux et celles qui soutiennent le Musée Visionnaire.